

# DÉCLARATION

des Cardinaux, Archevêques et Evêques de France  
au sujet des récentes décisions du Saint-Siège

concernant « l'Action Française »

---

Une crise douloureuse s'est ouverte chez les Catholiques de France à l'occasion de l'*Action Française*. Après des avertissements paternels et solennels, qui étaient un appel à une réforme salubre, le Saint-Père, gardien de la doctrine et de la morale catholiques, a porté une condamnation explicite : certains livres de M. Charles Maurras, déjà réprouvés par Pie X, et le Journal l'*Action Française*, ont été mis à l'*Index*. Défense formelle est donc faite, et sous peine de faute grave, de les éditer, de les lire, de les conserver, de les vendre, de les traduire, de les communiquer (Can. 1398).

Chacun des Evêques de France a publié ces actes du magistère pontifical : en même temps il traçait aux Fidèles de son diocèse la seule ligne de conduite à suivre en la circonstance : soumission et obéissance.

Mais la passion politique s'est ingéniée, dès les premiers jours de l'intervention du Saint-Père, à dénaturer les faits et les intentions ; l'autorité du Pape en cette matière a été discutée et pratiquement reniée. Un retentissant article intitulé : « *Non possumus* », « Nous ne pouvons pas obéir », fut jeté aux quatre coins de la France



comme un cri de révolte; et depuis lors, l'opinion publique, trompée chaque jour par des exposés fantaisistes, s'inquiète et s'égare au grand détriment des consciences et de l'esprit chrétien.

Aussi, Nous, Evêques de France, croyons-nous de notre devoir de Pasteurs et de Français, d'intervenir aujourd'hui par une déclaration collective et solennelle, pour faire écho à la voix du Souverain Pontife, défendre sa pensée contre des interprétations calomnieuses, rétablir la vérité outragée et témoigner enfin, par une solennelle attestation, que l'épiscopat français reste fidèle à sa mission patriotique, même et surtout quand il lutte avec le Pape pour la sauvegarde des principes qui sont à la base de la civilisation chrétienne.

\*\*\*

C'est avec un sentiment de profonde tristesse que nous voyons aujourd'hui, en France, des Catholiques qui se disent sincères, blâmer et rejeter les actes les plus légitimes du Souverain Pontife. L'intérêt politique — comme l'intérêt tout court — aveugle souvent les esprits les plus lucides; mais la saine théologie dissipe facilement, d'un clair rayon, les nuages amoncelés pour voiler la vérité.

L'école d'*Action Française* a été condamnée, le journal l'*Action Française* est mis à l'*Index* : pourquoi ?

Parce que cette école reconnaît pour principaux maîtres et chefs des hommes qui, par leurs écrits se sont mis en contradiction avec la foi et la morale catholiques ; parce que cette école a pour base des erreurs fondamentales desquelles résulte ce que le Saint-Père appelle un « système religieux, moral et social » inconciliable avec le dogme et la morale.

Le journal a été mis à l'*Index* parce qu'il est comme le porte-voix de l'école susdite et encore à cause de ses articles irrespectueux,

de ses calomnies et de ses injures contre le Saint-Siège, contre le Vatican et contre le Pape lui-même.

Qui ne voit que des maîtres professant de telles doctrines n'ont aucun titre à diriger les Catholiques ? Ils ne sauraient leur apprendre à penser comme il convient sur Dieu, sur Jésus-Christ, sur l'Eglise et le Pape, sur le sens de la vie, sur la morale, ses fondements, ses règles, ses sanctions, sur l'organisation de la famille, de la société, de l'Etat, sur les rapports de l'Etat et de l'Eglise.

Nous sommes bien persuadés que beaucoup d'adhérents de l'*Action Française*, en donnant leur nom à ce groupement, n'ont point entendu pour cela embrasser les doctrines philosophiques, religieuses, morales ou sociales de ses dirigeants. On ne peut néanmoins contester que le contact fréquent de tels maîtres et la lecture habituelle de leurs écrits ne soient un danger, surtout pour les jeunes.

L'attitude de certains adhérents catholiques et les arguments mis par eux en avant pour la justifier, prouvent assez clairement qu'ils se sont eux-mêmes laissés pénétrer par les faux principes qui inspirent la politique de cette école, ses méthodes et ses procédés.

Et comment pourrait-il en être autrement ? Le journal l'*Action Française* les propage constamment, plus ou moins dilués dans les considérations ou les invectives de ses dirigeants. Ceux-ci professent un « nationalisme intégral » qui n'est au fond qu'une conception païenne de la Cité et de l'Etat, où l'Eglise n'a de place que comme soutien de l'ordre et non comme organisme divin et indépendant, chargé de diriger les âmes vers leur fin surnaturelle.

Ils laissent aussi dans l'ombre tout un côté de la morale catholique qui en est l'aspect le plus bienfaisant ; douceur, charité, modération, bienveillance, apostolat des humbles : autant de vertus dont ils ne parlent guère. Les jeunes gens instruits à leur école rêvent d'une autre méthode d'action ; et la maxime « Politique d'abord », qui demeure, en dépit de toutes les explications données, inac-



ceptable pour les Catholiques, tourne vers d'autres buts leur activité.

Et cette activité même, qui devrait être sagement dirigée, les maîtres de l'*Action Française* l'exercent à réaliser « par tous les moyens » une œuvre politique. *Par tous les moyens !* Formule que la morale réprouve, ainsi exprimée sans aucune restriction, et que la conscience chrétienne ne saurait admettre.

Que dire aussi des polémiques violentes dont l'*Action Française* s'est fait une spécialité ? Souvent contraires à l'esprit évangélique, elles ne font pas la lumière dans les esprits, mais excitent trop facilement les pires passions — la haine et le mépris.

Enfin il s'est révélé chez les disciples de cette école une absence complète de toute juste idée sur l'autorité du Pape et sa compétence ; un manque absolu de tout esprit de soumission et de respect ; une attitude prononcée d'opposition et de révolte : « ce sont ces choses, dit le Saint Père, qui ont mis le comble à la mesure, et Nous ont amené à proscrire le journal l'*Action Française*, comme Pie X avait pros crit la revue bi-mensuelle de même nom ».

Voilà quelques-uns des plus graves reproches adressés à bon droit à l'*Action Française*. Ils ne sont pas d'ordre politique, mais d'ordre doctrinal et moral.

Les partisans de l'*Action Française* observent qu'il y a bien d'autres journaux qui sont dirigés et rédigés par des incroyants, dont les doctrines sont répréhensibles au point de vue de l'enseignement catholique, et qui cependant ne sont pas l'objet d'une prohibition nominale. Nous n'en disconvenons pas ; mais ces journaux n'ont pas organisé de groupement politique, ils n'enrôlent pas leurs lecteurs dans des ligues, ils ne les réunissent pas autour des chaires d'un Institut d'enseignement, ils ne prétendent pas faire l'éducation politique et sociale de la jeunesse. Or, c'est ce que fait l'*Action Française*, c'est ce qui la rend particulièrement dange-

reuse, et c'est une des raisons qui ont motivé les mesures spéciales dont elle est l'objet.

\*\*\*

L'*Action Française* est monarchiste ; c'est son droit. Le Pape ne songe nullement à en entraver l'exercice. Mais il ne veut pas que, sous prétexte de restaurer la royauté en France, on inculque aux Catholiques français des doctrines erronées et des principes d'action réprouvés par la morale chrétienne.

Non, le Pape ne condamne pas des opinions politiques légitimes, mais des idées fausses et des procédés répréhensibles et il les condamne là où ils sont : dans des écrits qualifiés : « *pessima* », « très mauvais », du temps de Pie X ; dans un journal qui en est imprégné comme d'un poison subtil, dont on a peine à se défendre ; dans une école qui, malgré les sentiments personnels de quelques-uns de ses membres, s'en inspire et les répand. Il était grand temps que Pie XI intervînt pour assainir une atmosphère païenne qui contaminait insensiblement les âmes et corrompait jusqu'aux traditions les plus sacrées de la vieille Monarchie française.

\*\*\*

L'intervention pontificale en cette matière est parfaitement légitime ; il est évident que le pouvoir du Pape ne cesse pas de s'étendre à tout ce qui regarde la Foi et la Morale, alors même que l'on y mêle des questions politiques.

Le Pape est ici sur son terrain ; il agit comme Pasteur d'âmes, il a le droit de parler, de commander et les fidèles lui doivent entière soumission.



Nulle autre attitude n'est acceptable de la part des Catholiques. Ceux qui prétendent que le Pape est sorti de son rôle font preuve d'ignorance, ou ajoutent foi, par intérêt politique, à de complaisantes consultations de théologiens anonymes. Ne craignons pas de l'affirmer : protester contre la condamnation portée par le Pape, ou refuser de s'y soumettre, c'est s'insurger ouvertement contre l'exercice légitime de la Souveraine autorité du Pontife Romain.

\*\*

D'autres s'en vont répétant que le Pape a été trompé; que des adversaires passionnés de l'*Action Française* ont ourdi contre elle, au Vatican, depuis longtemps déjà, un complot désormais percé à jour; que Pie XI s'est laissé circonvenir par des intrigues hostiles à la France; que son acte est, au premier chef, un acte politique tendant à dissocier les forces catholiques françaises.

Nous rougissons d'avoir à dénoncer ici des accusations aussi invraisemblables qu'injurieuses, répétées chaque jour par des hommes qui protestent néanmoins de leur respect pour l'autorité spirituelle du Pape et acceptées, hélas! par une opinion publique trop docile — ou trop intéressée.

Traiter ainsi le Pape et ses représentants légitimes; laisser planer de tels soupçons sur les actes pontificaux; échafauder sans preuves de tels romans, est-ce possible? De la part d'incrédules, peut-être; mais des hommes qui se déclarent catholiques, qui se vantent de professer et au besoin de défendre leur foi; qui prétendent même guider la jeunesse catholique française, devraient respecter davantage et la vérité et leur honneur. Les vrais fidèles ont du Saint-Siège une autre opinion; le sentiment chrétien les garantit contre ces coupables fantaisies.

\*\*\*

Une autre considération nous oblige aussi à parler aujourd'hui. Nous taire serait servir une dangereuse erreur qui, lancée d'abord par l'*Action Française* et colportée par les ennemis de l'Eglise, tendrait à laisser croire que tout ce qu'on fait contre l'*Action Française*, on le fait contre la France. La conséquence s'en suit logiquement : hostiles à la France ceux qui, du dehors, critiquent et condamnent l'*Action Française*; mauvais Français, les Catholiques qui, au dedans, désertent ses fanions, et souscrivent aux condamnations portées contre elle...

Pouvons-nous donc permettre que par intérêt politique un groupement quelconque accapare à son profit le patriotisme et le dénie aux évêques français et aux Catholiques de France, fidèles à l'obéissance qui est due au Pape?

Non ; il n'y a pas de conflit entre la soumission à l'Eglise et le devoir patriotique. Dire, comme on a osé le faire, que dans le cas présent la soumission au Pape serait « un parricide » envers la France, est une erreur et une injure ; c'est aussi une coupable manœuvre.

Nous, Evêques de France, conscients de nos obligations pastorales, groupés autour du Souverain Pontife, notre Père et notre Chef, filialement dévoués à la Sainte Eglise, sincèrement attachés — et jusque par les fibres les plus intimes de nos âmes — à la France, notre bien-aimée Patrie, Nous protestons de toutes nos forces contre une accusation qui tend à créer une opposition pratique entre l'obéissance au Pape et le vrai patriotisme.

Nous le savons; un conflit douloureux existe à l'heure actuelle en beaucoup d'âmes françaises. Nous en sommes profondément émus. Bien coupables sont ceux qui, au lieu de « se connaître et de



se vaincre » ont tout mis en œuvre pour faire naître ce conflit et l'exaspérer.

\*\*\*

L'épreuve n'aura qu'un temps. Déjà, — et ce nous est une consolation dans l'angoisse et l'amertume de nos cœurs, — beaucoup de Catholiques ont compris leur devoir: ils sont plus nombreux qu'on ne le laisse soupçonner. Daigne le Saint-Père voir en leur docilité les prémices d'une soumission tant désirée par les vrais fils de France, qui sont en même temps les enfants dévoués de la Sainte Eglise !

Et ceux-là même qui jusqu'ici ont résisté à des appels réitérés, eux aussi, espérons-le — ceux du moins qui se prétendent bons catholiques — finiront par entendre, avec le cri maternel de l'Eglise, la voix de leur conscience. Ils comprendront que leur double attitude envers le Pape est théoriquement et pratiquement intenable; qu'elle manqué à tout le moins de logique; qu'elle fait le jeu des adversaires de la France et que leur propre intérêt, comme leur honneur est de concilier leur foi religieuse et leur foi politique. Rien ne s'y oppose dans les documents pontificaux, rien dans la doctrine de l'Eglise, rien dans les circonstances présentes.

Qu'ils en soient bien persuadés, le Pape n'a en vue que le bien des âmes; son intervention actuelle n'a pas d'autre but. Elevé au-dessus des contingences politiques, il dégage sa pensée et son action de toute considération purement humaine pour s'inspirer uniquement du devoir sacré qui lui incombe : garder fidèlement le dépôt des vérités chrétiennes et arracher les âmes au danger de funestes erreurs.

\*\*\*

Nous avons publiquement libéré notre conscience. Evêques catholiques et citoyens français, souffrant des résistances opposées

au Pape et des divisions qu'elles ont créées parmi les fidèles, Nous devions, par un acte collectif, affirmer, dans l'intérêt des âmes et du pays, l'accord intime de nos sentiments, de nos protestations, de nos vœux et notre filiale obéissance au Souverain Pontife.

Cet intime accord est fait de notre foi et de notre patriotisme, de notre respect pour la vérité et pour la charité; de notre commune volonté de travailler, aujourd'hui comme hier — comme toujours — à la gloire de l'Eglise et au salut de la France.

Pour nous, cette double intention n'en est qu'une; car l'histoire nous prouve qu'on ne saurait dissocier, sans nuire à l'une ou à l'autre, l'Eglise Romaine et la Patrie Française.

#### LES CARDINAUX

- † Louis-Henri-Joseph, Cardinal Luçon, Archevêque de Reims.
- † Paulin, Cardinal Andrieu, Archevêque de Bordeaux.
- † Louis, Cardinal Dubois, Archevêque de Paris.
- † Louis-Joseph, Cardinal Maurin, Archevêque de Lyon.
- † Alexis-Armand, Cardinal Charost, Archevêque de Rennes.

#### LES ARCHEVEQUES

- † Henry, Archevêque titulaire de Synnade.
- † Jean-Augustin, Archevêque de Toulouse.
- † Sébastien, Archevêque titulaire de Laodicée.
- † Ernest, Archevêque d'Auch.
- † Jean-Victor-Emile, Archevêque de Sens.
- † Albert, Archevêque de Tours.
- † Jean, Archevêque de Cambrai.
- † Dominique, Archevêque de Chambéry.
- † Martin, Archevêque de Bourges.
- † Augustin, Archevêque d'Alger.
- † Pierre-Célestin, Archevêque d'Albi.
- † Louis, Archevêque de Besançon.
- † Maurice, Archevêque d'Aix, Arles et Embrun.



- † Alexis, Archevêque de Carthage.
- † André, Archevêque de Rouen.
- † Alexandre, Archevêque titulaire de Carie.
- † Jean-Baptiste, Archevêque titulaire de Marcianopolis.
- † Henri, Archevêque titulaire de Cabasa.
- † Georges, Archevêque titulaire de Claudiopolis.
- † Alfred-Jules, Archevêque titulaire de Viminacia.

#### LES EVEQUES

- † Alphonse-Gabriel, Evêque de Saint-Dié.
- † Jean, Evêque titulaire de Thmuis, Auxiliaire de Bordeaux.
- † Joseph, Evêque d'Angers.
- † Joseph-Marie, Evêque titulaire d'Hermopolis.
- † Jules, Evêque de Perpignan.
- † François-Xavier, Evêque de Tarbes et Lourdes.
- † Marie-Charles-Alfred, Evêque d'Aire et Dax.
- † Paul, Evêque de Carcassonne.
- † Charles, Evêque de Rodez.
- † Jacques, Evêque de Mende.
- † Charles-Paul, Evêque d'Agen.
- † François-Marie, Evêque de Bayonne.
- † Charles, Evêque de Versailles.
- † Eugène-Jacques, Evêque de Laval.
- † Alcime, Evêque de Vannes.
- † Thomas, Evêque de Bayeux.
- † Paul, Evêque de Saint-Flour.
- † Henri-Marie, Evêque d'Angoulême.
- † Laurent, Evêque de Troyes.
- † Adolphe, Evêque de Quimper et Léon.
- † Adolphe, Evêque de Belley.
- † Pierre, Evêque de Nevers.
- † Olivier-Marie, Evêque de Poitiers.
- † Jean-Baptiste, Evêque titulaire de Cuse.
- † Joseph-Marie, Evêque de Châlons.
- † Charles, Evêque de Strasbourg.
- † Hector-Raphaël, Evêque de Lille.
- † Jean-Marie, Evêque titulaire d'Hadrumète, Auxiliaire de Lyon.
- † Charles, Evêque de Verdun.
- † Ernest, Evêque titulaire d'Arsinoë, Auxiliaire de Reims.

- † Eugène-Louis-Marie, Evêque de Nantes.
- † Eugène, Evêque de Beauvais.
- † Christophe-Louis, Evêque de Périgueux.
- † Gustave-Lazare, Evêque de Luçon.
- † Augustin, Evêque de Fréjus et Toulon.
- † Pierre, Evêque de Pamiers.
- † Jean, Evêque titulaire de Germia, Auxiliaire de Toulouse.
- † Paul, Evêque titulaire de Cybistra.
- † Eugène-Louis, Evêque d'Arras.
- † Alexandre, Evêque de Grenoble.
- † Hyacinthe, Evêque d'Autun.
- † Georges, Evêque du Mans.
- † Joseph, Evêque de Cahors.
- † Jean, Evêque de Tulle.
- † François, Evêque de Clermont.
- † Théophile-Marie, Evêque de Coutances et Avranches.
- † Louis, Evêque de Tarentaise.
- † Léon, Evêque d'Oran.
- † Benjamin-Octave, Evêque titulaire de Mosynople, Coadjuteur de Versailles.
- † Jean-Baptiste, Evêque de Metz.
- † Hippolyte, Evêque de Nancy et de Toul.
- † Jules-Alexandre, Evêque titulaire de Nysse, Coadjuteur de Mende.
- † Louis, Evêque titulaire d'Europus, Supérieur des PP. du Saint-Esprit.
- † Florent-Michel-Marie, Evêque d'Annecy.
- † Désiré-Marie, Evêque de Valence.
- † Henri, Evêque de Soissons.
- † Constantin-Marie-Joseph, Evêque d'Evreux.
- † Alfred, Evêque de Limoges.
- † Charles, Evêque d'Amiens.
- † Jules, Evêque titulaire de Clysma, Aumônier de l'Armée du Rhin.
- † Alfred, Evêque titulaire d'Himéria, recteur de l'Institut Cath. de Paris.
- † Daniel, Evêque de Marseille.
- † Louis-Joseph, Evêque de Meaux.
- † René, Evêque de Montpellier.
- † Emmanuel, Evêque titulaire d'Isionda, Auxiliaire de Paris.
- † Etienne, Evêque titulaire d'Abydos, Auxiliaire de Lyon.
- † François-Jean-Marie, Evêque de Saint-Brieuc et Tréguier.
- † Louis, Evêque de Nice.
- † Eugène, Evêque de La Rochelle.
- † Cosme, Evêque de Digne.



- † Etienne-Joseph, Evêque de Viviers.
- † Auguste, Evêque de Saint-Jean-de-Maurienne.
- † Emile, Evêque de Constantine.
- † Jean-Camille, Evêque titulaire de Telmesse, Coadjuteur d'Angers.
- † Maurice, Evêque de Monaco.
- † Jean, Evêque de Nîmes.
- † Jean-Baptiste, Evêque de Langres.
- † François-Marie, Evêque titulaire d'Erythrée, Auxiliaire de Vannes.
- † Pierre, Evêque titulaire de Toron, Auxiliaire de Perpignan.
- † Georges, Evêque de Blois.
- † Norbert, Evêque du Puy.
- † Jules, Evêque de Gap.
- † Emmanuel, Evêque titulaire de Flaviopolis, Coadjuteur de Carcassonne.
- † Alexandre, Evêque titulaire d'Irenopolis, Coad. de Tarbes et Lourdes.
- † Eugène, Evêque titulaire de Tralles, Auxiliaire de Paris.
- † Rambert, Evêque de Saint-Claude.
- † Raoul, Evêque de Chartres.
- † Octave, Evêque de Séz.
- † Augustin, Evêque de Moulins.
- † Jean-Marie, Evêque d'Orléans.
- † Palmyre, Evêque titulaire de Nilopolis, auxiliaire de Lille.
- Le Vicaire capitulaire d'Ajaccio.
- Le Vicaire capitulaire de Dijon.

#### *Déclaration*

*Cette notice sera lue en chaire, dans  
toutes les églises et chapelles du diocèse,  
quand aura été terminée la lecture  
de la lettre Pastorale sur le signe de  
la Croix.*

*dimanche  
prochain*